

# Documents et Informations

## CE QUE LA PROPAGANDE COUTE AUX BOCHES

D'après le correspondant à New-York du "Daily Express, la "Pittsburg Dispatch" publie de curieuses informations de M. John-L. Balderston, son correspondant en Europe, sur les dépenses de la propagande allemande, lesquelles ne se montaient pas à moins de 72 millions de livres sterling.

La propagande s'est étendue à quinze pays neutres. En Turquie et en Bulgarie, la partie a été gagnée ; en Italie, elle a été perdue. Les moyens employés, qui comprennent jusqu'à des harems pour les potentats persans, se répartissent en trois catégories: l'intimidation, la persuasion, la corruption.

Le chiffre donné plus haut, et dont le détail est ci-dessous, représente une estimation minima (due à "une personne autorisée et sur les lieux") des sommes qu'on sait avoir été déboursées dans chaque pays depuis le début de la guerre:

Etats-Unis .....	\$ 75,000,000
Turquie .....	70,000,000
Italie .....	50,000,000
Bulgarie .....	25,000,000
Grèce .....	20,000,000
Chine .....	20,000,000
Suède .....	15,000,000
Roumanie .....	15,000,000
Perse .....	15,000,000
Espagne .....	15,000,000
Hollande .....	10,000,000
Norvège .....	8,000,000
Danemark .....	5,000,000
Suisse .....	5,000,000
Argentine .....	5,000,000
Brésil .....	5,000,000
Chili .....	3,000,000
Pérou .....	2,000,000

Total ..... \$36,000,000

Ces chiffres constituent une estimation très modérée, si l'on en juge par le cas des Etats-Unis, où les Allemands passent pour avoir dépensé deux ou trois fois plus que la somme inscrite ici.

D'autre part, ces calculs ne tiennent pas compte de l'organisation d'espionnage ni des entreprises, évidemment secrètes, de sédition, parmi les sujets de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, aux Indes, dans le Sud-Africain, en Egypte, en Tripolitaine, et en Tunisie. Or cette propagande de rébellion est aussi importante aux yeux du gouvernement allemand que les tentatives faites pour amener les pays neutres à être activement ou passivement germanophiles.

## UNE NOUVELLE LIGNE, HISPANO-AMERICAINE

On s'occupe en ce moment en Espagne de l'organisation d'une nouvelle ligne maritime entre Vigo et New York. Ce projet est envisagé d'un oeil très favorable par le gouvernement espagnol. L'attaché financier à l'ambassade des Etats-Unis en France, M. Veditz, s'est

rendu à Madrid pour s'occuper de ce projet et présenter à ce sujet un rapport à son gouvernement. La Chambre de commerce de New York se montre également très favorable à cette création, qui n'est d'ailleurs qu'un des éléments des négociations économiques engagées en ce moment entre l'Espagne et les Etats-Unis.

## LA PRODUCTION MONDIALE DE L'OR

L'importance de la production mondiale de l'or pendant la période 1913-1915 accuse, suivant l'"Engineering and Mining Gazette", les chiffres suivants en livres sterling:

	1913	1914	1915
Transvaal .....	36,377,802	34,635,226	37,679,541
Rhodésie .....	2,787,136	3,549,196	3,770,427
Afrique occident. .	1,569,312	1,734,274	1,711,310
Madagascar .....	408,920	396,000	373,000
Etats-Unis .....	17,776,880	18,906,360	19,778,200
Mexique .....	4,100,000	3,637,000	3,395,000
Canada .....	3,243,226	3,185,009	3,175,000
Amérique centrale	606,080	700,000	750,000
Europe et Sibérie.	6,852,420	6,112,600	5,930,000
Inde .....	3,383,177	3,403,596	3,304,877
Japon et Chine ...	2,210,640	2,220,300	2,305,000
Amérique du Sud	2,611,680	2,705,000	2,750,000
Australie .....	10,606,678	9,131,854	8,873,602
Totaux .....	92,533,951	90,316,415	93,795,957

## LE MONOPOLE DU PLATINE

Le projet conçu d'établir en Russie le monopole du platine paraît abandonné. Le gouvernement russe, après avoir étudié la question, estime que le monopole d'Etat n'est pas un organisme suffisamment souple pour diriger et régler les opérations d'achat et de vente du platine. Le platine se vend à un nombre considérable de consommateurs (dentistes, chimistes, joailliers, etc.) et par petites quantités. Il faut avoir, fait remarquer l'"Agence économique et financière", une longue expérience du marché et une grande habileté pour distribuer parmi ces nombreux consommateurs quelques dizaines de pouds de platine par an. Il est à craindre que l'Etat n'ait pu avoir cette expérience ou qu'il aurait dépensé tous ses bénéfices à rémunérer des intermédiaires.

D'autre part, le prix d'achat chez les producteurs doit varier le moins possible pour ne pas entraver le développement de la production. Ce prix devant, d'autre part, être en concordance avec le prix de vente aux consommateurs, la tâche de régler les cours d'achat devient très délicate. Enfin, la possibilité de la découverte de nouveaux gisements, ou celle de nouveaux procédés techniques pouvant restreindre les emplois du métal, présenteraient un risque sérieux pour le monopole.